

Rwanda

Rendez-vous avec d'autres hommes

Aujourd'hui je vous propose un voyage dans le temps et dans l'espace, laissons un peu les oiseaux et le Guadeloupe de côté...Il y a 2 ans, je réalisais mon rêve: une rencontre inoubliable. Nous revoilà donc en Afrique, dans un pays frontalier de l'Ouganda, le Rwanda.



J'en rêvais. J'en rêvais depuis bien longtemps déjà... et je l'ai fait. Ça y est, je les ai vu, j'ai vu les derniers Gorilles de montagne. Une rencontre incroyable, une expérience inoubliable.



Tout a commencé par une marche dans une forêt de bambous, sur le flanc d'un volcan. Nous sommes dans le Parc National des Volcans, au Rwanda. Un pisteur nous ouvre la route à coup de machette. Nous arrivons dans une petite clairière et ils sont là. Ils jouent, se roulent par terre, d'autres sont au dessus de nos têtes, les plus agiles, les plus jeunes, ceux dont les bambous peuvent encore supporter le poids. Les plus lourds restent au sol, mangeant les feuilles de bambous à porter de main... à porter de main, et sans jeu de mots, car ce sont bien des mains qui terminent leurs grands bras velus. Les similitudes avec l'Homme sont troublantes, dans leurs attitudes, dans leur faciès...il ne leur manque que la parole. Ils partagent 98% de notre patrimoine génétique, et ont plus d'humanité dans leur regard que bien des humains. Des boules de poils, des peluches se battent sous la surveillance de leur mère. L'un des plus âgés nous regarde, allongé sur le ventre, les bras croisés, la tête posée sur

son imposante main, une posture qui nous a fait sourire, une posture que nous avons tous eu un jour. Où est l'Homme ? Où est l'Animal ? Comme le dit Pascal Picq, paléanthropologue: « L'Homme n'est pas le seul animal qui pense, mais il est le seul à penser qu'il n'est pas un animal ».

Heureux de les avoir rencontré, heureux mais partagé... je ne suis pas convaincu que ce soit réellement une bonne chose de leur rendre visite. Certes les gorilles visités ne sont pas les mêmes tous les jours (de plus certains groupes sont «destinés» au tourisme et d'autres aux recherches scientifiques), certes les groupes de touristes sont limités en nombre (8 touristes maximum), certes des précautions de sécurité et de bien-être pour les animaux sont prises... mais lors de notre visite, clairement, nous n'étions pas les bienvenus et le mâle dominant, le dos argenté, nous l'a bien fait comprendre, chargeant le groupe à plusieurs reprises. Des charges plus dissuasives qu'agressives mais voulant dire : » Stop! Vous êtes chez moi, faites attention à ce que vous faites » (oui, je parle gorille couramment, c'est la Langue Vivante 2 que j'ai choisie au collège). Toujours est-il que nous les dérangions, c'est une évidence, que les pisteurs étaient un peu dépassés, et qu'un jour, je ne le souhaite pas, un accident pourrait arriver. D'un autre côté, très règlementé et onéreux, ce tourisme permet la sauvegarde de ces animaux. 10% des droits d'entrée sont reversés à des associations locales, le reste est destiné à la sauvegarde des primates, de la forêt et à la gestion du parc national en règle générale, et il y a fort à parier que sans le tourisme, les Gorilles de montagne auraient déjà disparu depuis un petit bout de temps.



Un moment exceptionnel, que je ne regrette en aucun cas mais qui a soulevé en moi quelques interrogations. J'en ai rêvé, je l'ai fait.

La journée mondiale de l'Afrique

Il y a 3 ans, pas jour pour jour puisque c'était en janvier, je réalisais mon rêve. Enfin un de mes deux rêves plutôt... celui de rencontrer les Gorilles de montagne, au Rwanda... d'ailleurs je vous en avais déjà parlé [ici](#). Lors de ce voyage, j'avais également eu la chance d'observer des chimpanzés, c'est de cette expérience dont je vais vous parler. Et si je vous en parle aujourd'hui, c'est pour deux raisons. La première, et c'est un peu du hasard, c'est qu'aujourd'hui, le 25 mai, nous célébrons la Journée mondiale de l'Afrique. La deuxième raison est plus personnelle, je vais, j'espère, réaliser mon deuxième rêve très bientôt... décollage dimanche pour le Svalbard à la

recherche des Ours polaires... après ça, bah faudra que je me trouve d'autres objectifs... mais ne vous inquiétez pas, j'ai quelques petites idées ! On finira l'article par une petite vidéo sur les primates que j'ai eu la chance de croiser lors de mes séjours africains ! Allez c'est parti ! Un petit tour au Rwanda avant le Grand Nord !

« Il est encore tôt, le soleil dévoile tout juste ses rayons. Je viens de me réveiller, les yeux encore un peu collés, je regarde si le reste du groupe est au complet. Du haut de mon nid de feuilles, je surveille la forêt. Les oiseaux commencent à siffloter, l'ambiance est calme et l'air humide, idéal pour un petit déjeuner en paix.

Une odeur étrangère titille soudain mes narines, je sais très bien de quoi il s'agit. C'est l'odeur d'un primate à l'allure étrange. Nous décidons de rester cachés dans les arbres, et observons l'évolution de la petite troupe. Cela fait déjà quelques minutes que nous les avons repérés, sentis tout d'abord et aperçus ensuite. Nous pouvons désormais les suivre du regard sur le sentier. Ils avancent doucement, sans faire de bruit, ils espèrent nous surprendre... s'ils savaient que malgré tous leurs efforts, leur présence ne passe pas inaperçue...



Dans la forêt de Nyungwe, nous sommes 13 espèces de primates mais celle que nous observons n'en fait pas partie. Ils habitent en dehors, dans des drôles de nids de terre et de taule, au sol. Ils ont des habitudes bizarres, marchent sur leurs pattes arrières, n'ont pas ou peu de poils sur le visage. On les voit régulièrement mais ne mangent pas, ne grimpent pas aux arbres, ne se disputent pas de territoire... enfin, du moins pas devant nous.

Soudain, un cri retenti, rien de grave, juste quelques jeunes qui se chamaillent. Le cri résonne dans toute la forêt, les primates rasés ont sursauté, ne savent pas où regarder, lèvent la tête et scrutent la cime des arbres. Un deuxième cri répond en écho, de l'autre côté du sentier, et rebondit entre les arbres, les singes debout tournent la tête dans un geste simultané. Et les cris reprennent de plus belle, de plusieurs côtés en même temps, les intrus sont décontenancés, ils ont compris que nous sommes là depuis le début. Nous nous amusons encore un peu avec eux, et finalement,

décidons de nous montrer. De nous montrer sociables, de les laisser nous regarder, observer... et mettre ses étranges boîtes noires qu'ils cliquent devant leurs yeux, tout ça pour mieux les piéger. Nous décidons de nous distraire un peu plus, et les entraînons dans un chemin en pente, un chemin boueux. Quel régal de les voir glisser, tomber, se retenir à des lianes au dernier moment. Les bipèdes sont vraiment des êtres amusants et ridicules à la fois. A quatre pattes, c'est quand même bien plus pratique. »